



Chantal Yerly sur le terrain où sera bâti le nouveau refuge de la Spane. En arrière-plan, le bâtiment qui sera investi par la FNAA. LUCAS VUILLET

COLOMBIER Les deux sociétés de protection des animaux sont sous pression.

La construction des nouveaux refuges a débuté à Cottendart

NICOLAS HEINIGER

A Cottendart, non loin de l'usine de Vadec et de son imposante cheminée, le bal des camions et autres machines de chantier a commencé. C'est que les travaux des deux refuges pour chiens et chats installés juste à côté de l'usine, celui de la Société protectrice des animaux Neuchâtel et environs (Spane) et celui de la Fondation neuchâteloise d'accueil pour animaux (FNAA), ont débuté avec la construction de leurs futurs locaux, à une centaine de mètres

des refuges actuels. Rappelons qu'en raison de l'extension de l'usine Vadec de Colombier, elles sont contraintes de déménager (nos précédentes éditions).

Normes très strictes

Or l'opération n'est pas simple, tant financièrement qu'au niveau des délais. La Spane a eu la chance de pouvoir compter sur la générosité de René Balmelli, un ingénieur civil de Saint-Blaise, qui a accepté de réaliser les plans et de suivre le chantier sans demander un centime. «Sans lui, nous n'y serions jamais

arrivés», estime la présidente de l'association, Chantal Yerly. Mais même ainsi, il manque environ 100 000 francs, sur les 1,2 million que coûteront les locaux. «Au pire, nous attendrons un peu avant de faire les finitions.»

Le refuge voisin, celui de la FNAA, se trouve dans une situation plus tendue encore. «Il nous manque environ 700 000 francs, sur les 2,8 millions que coûtera le nouveau bâtiment», indique Oscar Appiani, président de la fondation. Comme Chantal Yerly, il souligne les normes très strictes qu'il faut respecter en matière de détention d'animaux, ce qui se répercute sur les coûts.

Bâtiment en préfabriqué

Question délai, la FNAA n'est pas en meilleure posture, même si les travaux ont commencé. «Nous avons déjà du retard. Vadec aimerait commencer à détruire nos locaux actuels à fin juin mais c'est impossible», remarque Oscar Appiani. Il n'empêche que la fondation doit impérativement vider les lieux avant fin 2017, sous

peine de devoir payer un double loyer: pour l'actuel refuge et pour le terrain du nouveau. «Si nous n'y arrivons pas, nous nous arrangeons avec la Spane pour placer certains chiens chez eux.»

Un problème que ne devrait pas rencontrer la Spane. Contrairement à la FNAA, qui rénove un bâtiment existant, elle a opté pour une construction plus simple, en préfabriqué. Le chantier va commencer ces jours avec les fouilles, qui permettront l'installation des conduites et le coulage de la dalle. Cette première phase sera terminée pour le 15 décembre, indique René Balmelli.

En parallèle, la construction des modules préfabriqués en acier qui constitueront le futur refuge commencera le 1er décembre. C'est une entreprise argovienne qui se charge de ce travail. Ces éléments seront montés après la pause hivernale, dès la dernière semaine de janvier. Le refuge, qui comprendra deux étages, devrait être largement prêt dans les temps, à fin mai prochain. ◉

VAL-DE-TRAVERS

Les élèves choisissent de soutenir Madagascar

Quatre-vingt-neuf voix contre vingt-deux. Hier après-midi, les élèves de 11e Harmos de l'école Jean-Jacques-Rousseau ont largement choisi de soutenir un projet malgache au moment de décider à qui iraient les 22 000 francs que la commune de Val-de-Travers octroie à des droits d'aide au développement.

Avant les applaudissements qui ont suivi la proclamation des résultats, peu après 15 heures au collège de Longereuse, à Fleurier, les élèves ont pu se faire une bonne idée des deux projets en lice, avec des présentations données durant la matinée. Cette année, Latitude 21, l'association faitière des actions d'aide au développement neuchâteloises, avait sélectionné un projet visant à mettre en place des installations photovoltaïques sur un orphelinat indien et une action de lutte pour l'endettement à Madagascar.

gagé à mettre un peu de riz ou d'argent de côté, dans un pécule commun, dans lequel elle peut emprunter en cas de besoin.» Outre la mise en place de ces groupes, l'ONG propose aussi des formations, notamment d'agriculture traditionnelle.

Orphelinat indien

L'autre projet, mené par l'association môtisienne Indian Project, sera tout de même financé (en partie) par Latitude 21. «Nous allons installer des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments d'une ONG qui recueille les orphelins et des personnes handicapées», explique Stéphanie Perregaux. «Ces panneaux doivent permettre d'améliorer les conditions de vie et d'accueillir davantage de personnes dans le centre.» Lequel est situé à Goalapata, un village de la région de Calcutta, précise la fondatrice de l'association qui recherche tant des fonds que des bénévoles.

Le travail de sensibilisation mené par Latitude 21 et l'école vallonnière ne s'arrête pas aux présentations et au vote d'hier, une exposition sur le gaspillage alimentaire a également été présentée aux élèves dans le hall de l'école. ◉ MAH

Pauvreté rurale

Et c'est ce second projet, intitulé Action jeune solidaire, qui a séduit les adolescents vallonnières. Initié par Action de Carême, le projet lutte «contre l'endettement des petits paysans et des familles de Madagascar», explique Valérie Lange, responsable recherche de fonds de l'association.

«Ces gens sont très pauvres et doivent souvent emprunter de l'argent à des taux jusqu'à 300%. Nous travaillons à mettre en place des groupes de solidarité d'une dizaine de personnes. Chacune s'en-

INFO

Pour en savoir plus: <https://actiondecarême.ch/country/madagascar/> <http://indianproject.ch/>

FUSION IMPOSSIBLE

Financièrement parlant, la Société protectrice des animaux Neuchâtel et environs (Spane) et la Fondation neuchâteloise d'accueil pour animaux (FNAA), voisines, auraient eu intérêt à fusionner ou, au moins, à construire un refuge commun. Mais ce rassemblement se heurte à une irréductible différence de fonctionnement: «Chez nous, il n'y a pas d'euthanasie», explique Chantal Yerly, directrice de la Spane. «Si un chat arrive avec un bassin fracturé, il sera opéré. Nous voulons donner les mêmes chances à tous les animaux, jeunes ou vieux, blessés ou pas.» Président de la FNAA, Oscar Appiani reconnaît qu'il est «plus sévère: je ne garde pas un chien qui mord». Il estime toutefois que les deux sociétés «s'accordent bien».

EN IMAGE



SP-SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE DU BAS-LAC

NEUCHÂTEL

Par les airs. La nouvelle vedette d'intervention de la Société de sauvetage du Bas-Lac est là. Fruit de «15 mois de recherche de financement», le bateau, baptisé «Arens VI», est présenté ce week-end durant les Nautidays, sous la tente dressée sur la place du Port de Neuchâtel. Il sera opérationnel en février. ◉ RÉD - COMM

VAL-DE-RUZ EXPO À LA REBATTE



CHÉZARD Le salon commercial a démarré. Val-de-Ruz Expo est parti pour quatre jours de folie à la Rebatte, à Chézard-Saint-Martin. Le traditionnel coupé de ruban s'est tenu hier soir en présence de la conseillère d'Etat Monika Maire-Hefti et de la présidente du Conseil général de Val-de-Ruz, Christine Ammann Tschopp.



ARTISANAT Une cinquantaine d'exposants. Jusqu'à dimanche, quelque cinquante exposants, de la région et pas seulement, accueilleront les visiteurs. A l'instar de Fredi, la Fondation pour la recherche internationale d'enfants disparus, hôte d'honneur de cette édition. Sa responsable Diane Burgy a prononcé un discours hier soir.



LIEU DE RENCONTRE Bonnes affaires et animations. En se baladant, les visiteurs pourront faire de bonnes affaires. Ils auront aussi l'occasion de lire le journal au stand de «L'Express». Ou profiter de la musique country-pop de Richard Memphis ce soir et demain. ◉ AFR PHOTOS DAVID MARCHON